



ASIE/TERRE SAINTE - Renforcement des mesures de soutien aux enfants présentant des problèmes auditifs victimes de graves retards de développement

Bethléem (Agence Fides) – Plus de 275 millions de personnes de par le monde souffrent de problèmes auditifs tant sous leur forme modérée que sous leur forme grave. Parmi ceux-ci, 80% vivent dans des pays disposant d'un revenu faible ou moyen. Durant le mois de septembre, époque de rentrée scolaire dans la majeure partie des pays, la campagne intitulée « La santé, un droit pour tous : ¡Actúa! » promue par l'ONG catholique espagnole Manos Unidas, s'adresse aux territoires palestiniens et en particulier à Bethléem, Beit-Jala et Beit Sahour, où est enregistré un taux très élevé d'enfants et de jeunes frappés par des problèmes auditifs. Si ces enfants ne reçoivent pas les soins nécessaires, ils peuvent courir le risque de retards de développement dans les domaines du langage et de l'apprentissage outre à un grave manque d'attention.

Déjà en 1964, lorsque le Pape Paul VI se rendit en pèlerinage en Terre sainte, il lança un appel en faveur des nombreux enfants affectés par cette pathologie qui vivaient dans les rues de Bethléem privés de soins et il montra à cette occasion son désir de créer un centre éducatif dédié exclusivement à leur rééducation. C'est ainsi que naquit l'Institut Ephpheta Paul VI qui, sept ans plus tard, en 1971, commençait son œuvre de réhabilitation audio phonétique sur 24 enfants sourds. Actuellement, chaque année, l'Institut accueille 150 enfants sourds, sans tenir compte de leur credo religieux. Les élèves proviennent de différentes localités des territoires placés sous le contrôle de l'Autorité nationale palestinienne telles que Bethléem, Beit Jala, Beit Sahour, Ramallah, Hébron et Jéricho. Malheureusement, les enfants de Jérusalem et du nord ne peuvent fréquenter l'Institut à cause du mur qui entoure presque entièrement la ville de Bethléem. La majeure partie des élèves, à l'exception de 20 fillettes placées en internat, rentre chez eux le soir. La construction du mur a frappé également l'agriculture, qui constitue le principal moyen de subsistance et a eu par conséquent des effets sur le développement économique local. Depuis 2000, le chômage et la pauvreté ont augmenté à tel point que 60% de l'ensemble des familles de la zone sont pauvres. Sur ce territoire, 3% de la population souffre de problèmes auditifs. Dans certains villages particulièrement isolés, le taux atteint même les 15%, soit l'un des plus élevés du monde. La surdité dans cette zone est surtout due à des facteurs héréditaires. Dans le pays en effet, 40% des mariages ont lieu entre consanguins. (AP) (Agence Fides 11/09/2012)